

16,000 LIEUES

A TRAVERS

L'ASIE ET L'OCÉANIE

---

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE  
Rue de Fleurus, 9, à Paris

---

# 16,000 LIEUES

A TRAVERS

## L'ASIE ET L'OcéANIE

VOYAGE EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1858-1861

PAR LE COMTE

**HENRY RUSSELL-KILLOUGH**

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GÉOGRAPHIE ET DE L'ALPINE CLUB  
DE LONDRES

*Nihil est dulcius his litteris, quibus cœlum  
Terras, maria cognoscimus.....*

**DEUXIÈME SÉRIE**

NOUVELLE-ZÉLANDE — INDES  
HIMALAYA, ETC.

PARIS

AMYOT, ÉDITEUR, RUE DE LA PAIX, 8

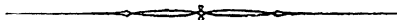
M DCCC LXVI

Tous droits réservés

## SEIZE MILLE LIEUES

A TRAVERS

## L'ASIE ET L'OCÉANIE.



## CHAPITRE XXV.

Immutabilité du caractère anglais. — Retour à Nelson par la vallée de la Waïrao. — Cent vingt lieues à pied. — Détroit de Cook. — Tempête. — Wellington et visite aux Maoris. — Adieux aux missionnaires catholiques et à la Nouvelle-Zélande. — Remarques sur les Maoris. — Anthropophagie. — Ressources de cette belle colonie.

La souffrance ennoblit et épure. Qui ne l'a point senti ? qui ne l'a point dit ? qui ne l'a point écrit ? Obligé pour la première fois de rester tranquille, arrêté subitement par une catastrophe inattendue, et comme renversé par l'orage, moi aussi j'appris bientôt ce qu'il y a de beau et de salutaire dans la résignation ; et, au moment où le livre de la nature avait failli se fermer à jamais pour moi, je sentis se remuer les plus saintes profondeurs de moi-même.

Un dimanche soir surtout, au moment de m'endormir, j'entendis s'élever, de la chambre voisine, des chœurs qui me touchèrent bien plus que ceux de l'Opéra. C'était la voix chevrotante du vieux berger, accompagné par tous ses en-

fants, qui célébraient le dimanche en chantant des hymnes. Sans doute, ces bruits religieux m'eussent ému partout; mais là, couché sur un lit de douleur, à cinq mille lieues de l'Europe, au fond d'une vallée à laquelle je n'aurais jamais voulu voir d'autre nom que celui de « vallée de la Désolation, » ils me semblèrent presque séraphiques. Heureuse nation, me dis-je, dont les fils ont emporté leur culte aux lieux mêmes les plus déshérités du monde ! *Solidité*, tel est le mot le plus universellement applicable à la race anglaise : solidité dans ses croyances, dans l'amitié, dans ses institutions, ses armées, et jusque dans ses plats et dans ses meubles.... Rien d'anglais qui ne soit solide : tout le reste est plus ou moins versatile : il n'y a pas jusqu'à l'erreur d'où, lorsque l'Anglais y tombe, il ne soit presque impossible de le faire sortir; et s'il est parfois lourd et âpre comme le rocher, il est fort et immuable comme lui.

Il faut le dire, le Français transplanté est bien vite transformé : il subit la tyrannie de la mode jusque dans ses idées politiques et religieuses; le Russe perd sa physionomie et son accent, il adopte tout et s'adapte à tout; l'Espagnol n'est plus reconnaissable; l'Allemand devient cruel.... Il n'y a qu'un peuple, aussi grand que bizarre, dont les enfants restent partout inflexibles comme le fer et roides comme leur charpente.

Oui, je fus profondément touché de la piété de la patriarcale famille qui m'hébergeait; mais je ne le fus pas moins des soins de toute espèce que l'on me prodiguait. Pendant les deux ou trois premiers jours, mon estomac ne pouvait rien digérer, et la nuit j'avais de telles crampes que je me levais, poussais des cris en faisant lever tous mes hôtes. Jamais je n'entendis un mot de murmure : on me préparait du thé le sourire sur les lèvres, et le jour on empêchait les enfants d'être trop espiègles.